

Une famille honorée

Une touchante cérémonie d'amitié et de reconnaissance, s'est déroulée dans la salle d'Honneur de la mairie, en présence de M. Meffre, maire, conseiller général; M. Grimaldi, premier vice-président de l'association française pour "Yad Vasham"; de M. Fayman, délégué pour la France Sud-Est de l'association française pour le souvenir, la mémoire et l'enseignement de la Shoah, de nombreux amis, M. Soussana, consul général d'Israël de Marseille et Monaco, a honoré un de nos concitoyens.

En 1940, venant de Paris, la famille Seferis, juive, composée du père, de la mère et de jeunes filles s'est réfugiée à Vaison et a été hébergée pendant trois ans au lotissement Pommerol, par Mme et M. Henri Guigue.

Lors des rallies à Vaison,



La remise de la médaille. (Photo E.L.)

la famille Guigue cacha la famille Seferis dans une ferme du côté de Malauccène. A la fin des hostilités, cette famille retourna à Paris, avant de se rendre en Israël, sauf une fille Paulet

le qui se maria avec M. Pagan et résida à Marseille où elle est encore.

Sur sa demande et après enquête, il a été décidé de reconnaître la famille Guigue, qui, dans une période de barbarie et de ténèbres a entretenu une parcelle d'humanité, une étincelle d'amour dans un monde de

chaos et de haine, cela s'applique tout particulièrement à la famille Guigue, qui a sauvé la famille Seferis, pourchassée par les nazis, en les hébergeant, les nourrissant, leur procurant faux papiers et travail, et tout cela avec un désintéressement total et un dévouement remarquable.

La famille Guigue étant décédée, M. Soussana remit au fils, M. Pierre Guigue, le diplôme et la médaille "de Juste des Nations", qui est la plus haute distinction décernée à des non Juifs, qui, aux heures les plus sombres, ont sauvé des Juifs traqués par l'occupant nazi.